FAITS DIVERS

Le bourg d'Ault inondé, la colère gronde chez les sinistrés

Trois jours après une première alerte, les pluies d'orage ont de nouveau provoqué des inondations dans le centre-bourg d'Ault, vendredi matin, notamment chez des commerçants. Les sinistrés dénoncent l'effet dévastateur des travaux d'aménagement.

ALEXANDRA MAUVIEL ET XAVIER TOGNI

C'est un véritable déluge qui s'est abattu sur la commune d'Ault vendredi matin. Il a de nouveau transformé les rues descendant vers le centre-bourg en dangereux torrents, provoquant en quelques minutes des inondations importantes et des dégâts parfois conséquents, sur la voie publique mais aussi dans les bâtiments. Les pompiers sont intervenus à de multiples reprises, les employés communaux aussi, notamment pour nettoyer ou mettre des sacs de sable.

« LA PENTE EST DANS LE MAUVAIS SENS »

Plusieurs commerces ont été touchés. Comme le restaurant Saint-



LE PLAFOND S'EFFONDRE DANS LA SUPÉRETTE

Toujours à Ault, la supérette Spar, dans la Grande-Rue, a dû fermer : une partie du faux plafond a cédé à cause des infiltrations d'eau venues du toit. « *On avait ouvert à 8 heures. Cinq minutes plus tard, des dalles s'effondraient. Heureusement, il n'y avait aucun client* », raconte la gérante, salariée du groupe Casino comme son compagnon, Yoann Billiet. L'électricité a été coupée et la marchandise qui se trouvait au frais devra être jetée. Le magasin restera fermé pendant plusieurs jours, le temps de tout remettre en état.



Situé en bas de la Grande rue, à Ault, le magasin Seajö était en première ligne. Il a été inondé.

Plusieurs commerces ont été touchés. Comme le restaurant Saint-Pierre, dont les réserves, situées à l'arrière de l'établissement, se sont retrouvées noyées sous 40 cm d'eau : celle qui a dévalé la rue de la République pour s'engouffrer dans la cour et les dépendances. Le bar-tabac Le week-end a également vu sa cave inondée. Tout au bout de la Grande-Rue, la place donnant sur la mer s'est transformée en vaste pataugeoire. De l'eau est rentrée dans la salle du café Aux vents et marées, sa terrasse en bois a été soulevé par le flot.

Comme d'autres, ces sinistrés dénoncent l'effet dévastateur des nouveaux aménagements urbains, qui devaient pourtant améliorer l'écoulement des eaux pluviales. Un projet conçu et mené par le syndicat mixte Baie de Somme-Grand littoral picard. « *Nous sommes ici depuis 24 ans, et nous n'avions jamais vu ça* », insiste la gérante. Très remonté, son mari assène : « *le problème vient des travaux. Les canalisations sont sous-dimensionnées et la pente est dans le mauvais sens, l'eau ne s'évacue plus vers la mer.* » Et de lancer : « *avant, les routes étaient pourries, mais au moins, on avait des avaloirs suffisamment grands.* »

« C'EST TOUTE MA VIE »

Le pire est pour leur voisine, Christelle Lesueur, qui habite l'immeuble depuis deux ans et a ouvert cet été, en rez-de-chaussée, sa boutique de décoration, Seajö. L'eau a abimé plancher, meubles en bois, tapis, sacs, objets exposés… « *Ce commerce, j'y ai tout mis, c'est toute ma vie* », confie la jeune femme. Son mari Grégory raconte : « *c'est monté tellement vite. Quand j'ai entendu la pluie commencer à tomber, le temps que je descende, l'eau était déjà rentrée partout.* » Au-delà de la violence de l'orage, lui aussi met en cause les avaloirs vite bouchés et le profil de la place, où l'eau s'accumule. Avec son voisin, il a d'ailleurs essayé de relever les grilles avec une barre à mine, pour faciliter l'évacuation.

« ON ALERTE DEPUIS DES MOIS »

Pour le couple, ce n'est pas une surprise. « *On alerte depuis des mois. La municipalité nous soutient, mais elle aussi est impuissante. Ce sont des gens dans des bureaux qui ont conçu ce projet : ils ont créé une cuvette, alors qu'il faut évacuer vers la mer, tout le monde le dit ! Maintenant, il faut qu'ils trouvent une solution pour qu'on puisse vivre normalement.* »

Le maire, Marcel Le Moigne, souligne aussi les effets négatifs de certains aménagements. Un technicien du syndicat, présent lundi, reconnaît qu'il faudra revoir certains points pour éviter les inondations. Mais rappelle que d'énormes volumes d'eau sont tombés en peu de temps sur les hauteurs du village, sur des terres agricoles rendues imperméables par la sécheresse. Elles ont ensuite dévalé la pente, débordant le système d'évacuation. Des équipements supplémentaires, comme des bassins de rétention, doivent être encore construits. Pas sûr que cela suffise à apaiser la colère des riverains. ■

À Abbeville, l'avenue du Rivage, en face des Urgences, fortement touchée

Vendredi 9 septembre, les sapeurs-pompiers abbevillois ont été appelés une vingtaine de fois. Les rues aux alentours de l'hôpital, comme l'avenue du Rivage à l'entrée des Urgences, ont été inondées, l'eau arrivant à certains endroits au niveau des genoux. C'était déjà le cas lors de l'orage du 28 juin 2021. Des agents hospitaliers stationnant dans cette rue ont retrouvé leur véhicule les roues dans l'eau. Ils sont immédiatement sortis pour constater les dégâts puis ont pris des photos pour les assurances. « *J'étais en poste, la cadre de santé nous a prévenus que la rue était inondée* », témoigne Jonathan, aide-soignant. Sa voiture, une Peugeot 2008 a selon lui, été piégée dans « *un bon 50 centimètres d'eau* ».


L'eau arrive jusqu'aux genoux.

D'autres secteurs d'Abbeville ont nécessité l'intervention des pompiers, majoritairement pour des caves inondées, dans la place des Jacobins, les rues aux Pareurs, Picardie, Jean-Jaurès, Pont-aux-Brouettes, etc.

Plus de photos et une vidéo en scannant ce QR code ou sur courrier-picard.fr